

Auto

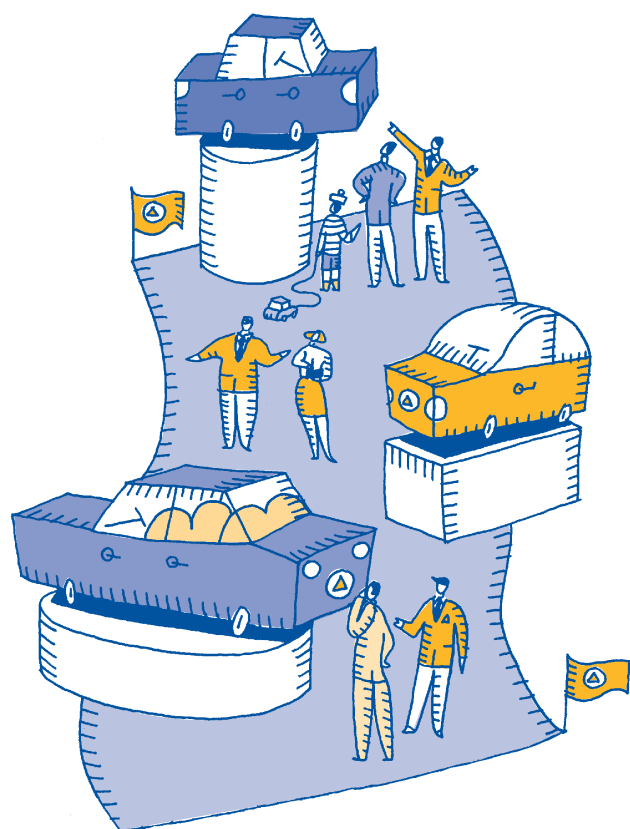
Observer
pour mieux former

focus

DOSSIER

Le commerce et la réparation automobile

évolution économique : points clé



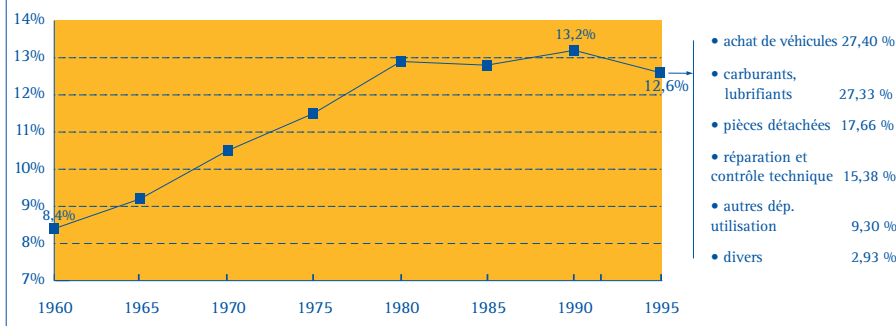
Automobile :
12,6 %
des dépenses
des ménages

- La part consacrée par les ménages à l'automobile en 1995 qui se situe au même niveau qu'en 1985 semble se maintenir, sa diminution n'étant que légère par rapport à 1990 (-0,6 %).

- La consommation auto-moto représente 577,53 milliards de francs, la part de l'achat de véhicules décroît au profit de l'augmentation des dépenses d'utilisation.

Evolution de la part des dépenses auto-moto totales dans la consommation totale des ménages

Source : L'industrie automobile en France 1995 CCFA



Automobile : attentes des acheteurs et profil des vendeurs en pleine mutation

Attentes des acheteurs

- L'acheteur devient économe et s'habitue à la politique de rabais.
- Il est de plus en plus soucieux de l'environnement et de sa sécurité.
- De plus en plus fréquemment féminin.

Profil des vendeurs

- Les vendeurs se lancent dans la guerre des prix, doivent savoir négocier des reprises VO, des offres de financement ainsi que des prestations de SAV (contrats d'entretien...).
- Les argumentaires doivent prendre en compte ces préoccupations avec la promotion du GPL notamment et les équipements type airbags. La pratique laisse entrevoir cependant la poursuite de la diésélisation du parc automobile : +11,8 % entre 1994 et 1995, la vente de VO diésels se portant bien (+77,7 % entre 1995 et 1996).
- Les commerciaux doivent vulgariser le langage technique très souvent hermétique et adapter leur démarche commerciale à cette nouvelle clientèle.

Le parc auto vieillit malgré les primes à la casse

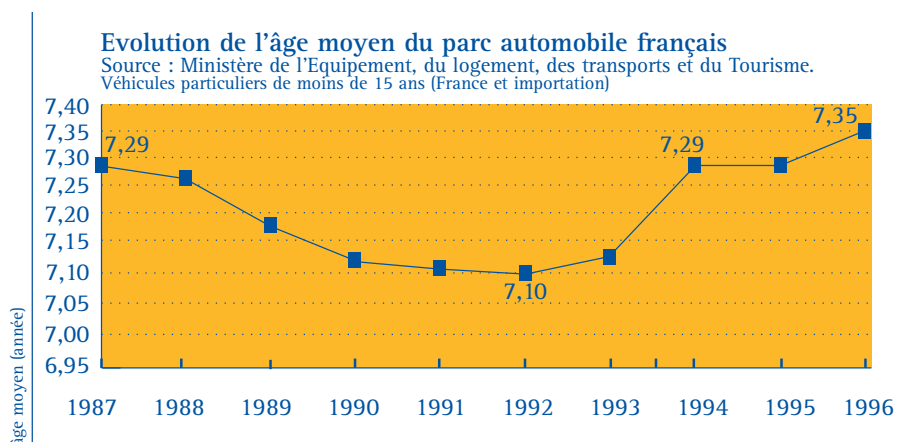
- En 1995 et 1996, les ventes de véhicules neufs ont été trop faibles pour inverser la tendance au vieillissement du parc automobile.
- L'amélioration du niveau de fiabilité des véhicules a eu pour conséquence de diminuer les besoins en réparation. Mais cette tendance semble légèrement compensée par l'augmentation de la durée de conservation des véhicules qui induit d'une part, un vieillissement du parc et d'autre part,

une augmentation des activités d'entretien et de réparation dites d'usure.

- De plus l'extension du nombre de points de contrôle soumis à réparation obligatoire mais aussi la prise en compte des effets de l'automobile

sur l'environnement ont ouvert de nouvelles parts de marché.

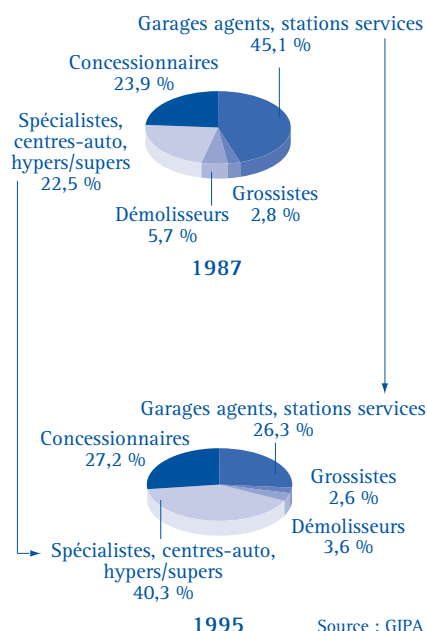
- Sur l'année 1996, le contrôle technique a généré 4,1 millions de réparations et 650 000 réglages antipollution.



Entretien et réparation automobile : le marché se concentre sur le service rapide

Les centres-auto et néo-spécialistes poursuivent leur développement dans le secteur de la réparation

- Les chaînes de néo-spécialistes et centres-auto doublent leur part de marché alors que les garages agents et stations services perdent 20 points entre 1987 et 1995.



• Ce bouleversement des équilibres tient au fait que les chaînes spécialisées ont su très rapidement mettre en place une nouvelle relation clientèle s'inscrivant dans l'évolution récente de la demande des consommateurs : accueil personnalisé, affichage des prix, prestations forfaitaires... et palier à leur spécialisation en diversifiant leur offre de service.

- Les réseaux, notamment Peugeot et Renault tendent à emboîter le pas aux spécialistes et centres-auto en lançant des formules forfaitaires d'entretien et carrosserie, ce qui explique que les concessionnaires parviennent à gagner 3,5 points de parts de marché.

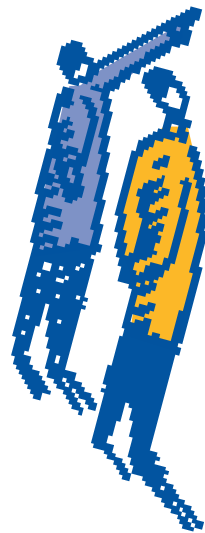
Le secteur du commerce réparation automobile au sein du commerce français

- Depuis la fin des années 80, les indicateurs économiques sont à la hausse mais laissent percevoir de profondes transformations au sein du secteur. Il est en effet tout à fait pertinent d'observer la progression constante du chiffre d'affaires du secteur qui passe de 382,5 milliards de francs en 1988 à 499,9 milliards en 1994, soit une évolution de + 30,7 % entre ces deux années de référence. Cette évolution de l'activité s'est accompagnée d'une hausse encore plus forte de la marge puisqu'on est passé de 92,4 milliards en 1988 à 127,3 milliards en 1994, soit une augmentation de + 37,7 % pour des volumes d'investissement relativement stables, en 1988 comme en 1994, l'investissement total dans le secteur a été de 7,3 milliards de francs.

- Une telle positivité sur l'économie du secteur doit être nuancée en fonction des différentes activités qui suivent des évolutions parfois diamétralement opposées. Si le chiffre d'affaires, ainsi que la marge globale du secteur sont en forte progression, c'est avant tout parce que l'activité de maintenance a évolué : la réparation disparaît peu à

peu laissant une large place à l'échange de pièce, de fait, les temps d'intervention diminuent et les ventes de pièces augmentent générant une croissance importante de la marge. Les activités de réparation de mécanique lourde requéraient généralement des durées très longues et de fait difficilement facturables. De plus l'augmentation des loisirs et des pratiques de "faire-soi-même" ont contribué à accroître la part des ventes d'équipements automobiles.

- Néanmoins, l'écart ne cesse d'augmenter entre la rentabilité de la vente de véhicules et celle de la maintenance automobile, voire celle de la vente d'équipements automobiles. Le taux de marge (marge/chiffre d'affaires) du commerce de véhicules est en effet de 19,7 % alors qu'il est de 63 % pour la réparation et 36,6 % pour la vente d'équipements automobiles.



- Il est tout à fait intéressant d'observer que si les marges se réduisent considérablement pour les entreprises dont l'activité principale est la vente de véhicules automobiles, il n'en demeure pas moins que la productivité s'améliore. Les difficultés économiques obligent à gérer différemment. Si la productivité (valeur ajoutée / personne occupée) dans les entreprises du commerce de véhicules (220 300 frs) est très au dessus de celle résultant des entreprises d'entretien-réparation (159 400 frs), elle reste inférieure à la productivité des entreprises du commerce d'équipements automobiles (240 800 frs).

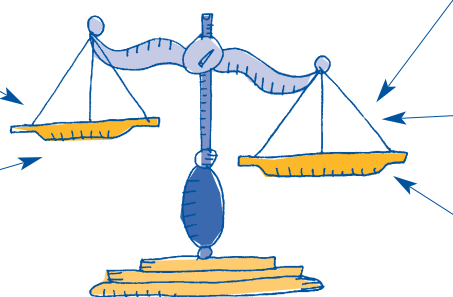
- De fait, si la réparation automobile permet encore de produire des marges importantes, il n'en demeure pas moins que les entreprises exerçant cette activité, qui sont principalement des entreprises artisanales, vont devoir déployer des efforts conséquents afin d'améliorer leur gestion.

Il apparaît en effet, au travers de cette étude, que certaines entreprises du secteur (principalement les concessions), confrontées à d'importantes difficultés économiques, ont su améliorer leur rentabilité ou au moins la maintenir grâce à une meilleure gestion. D'autres, principalement les artisans, ont vu au contraire augmenter leur rentabilité, mais celle-ci peut paraître précaire au regard de la détérioration de leur productivité qui exprime des lacunes quant à la gestion des entreprises. Les efforts de formation dans ces domaines devront donc être poursuivis.

Poids du commerce réparation automobile au sein du commerce français en 1994

- 14,6 % des entreprises du commerce de détail et de gros (CDG)
Soit près de 85 000 entreprises

- 15 % des effectifs totaux du CDG
Soit plus de 430 000 personnes



- 13,5 % du Chiffre d'Affaires du CDG
Soit plus de 550 milliards de francs

- 13,6 % de la marge du CDG
Soit plus de 140 milliards de francs

- 11,3 % de l'investissement du CDG
Soit près de 8 milliards de francs

Stabilité relative du nombre d'entreprises au sein du secteur

Source : Les comptes du Commerce en 1995, Banque de France INSEE

• En 1995 :



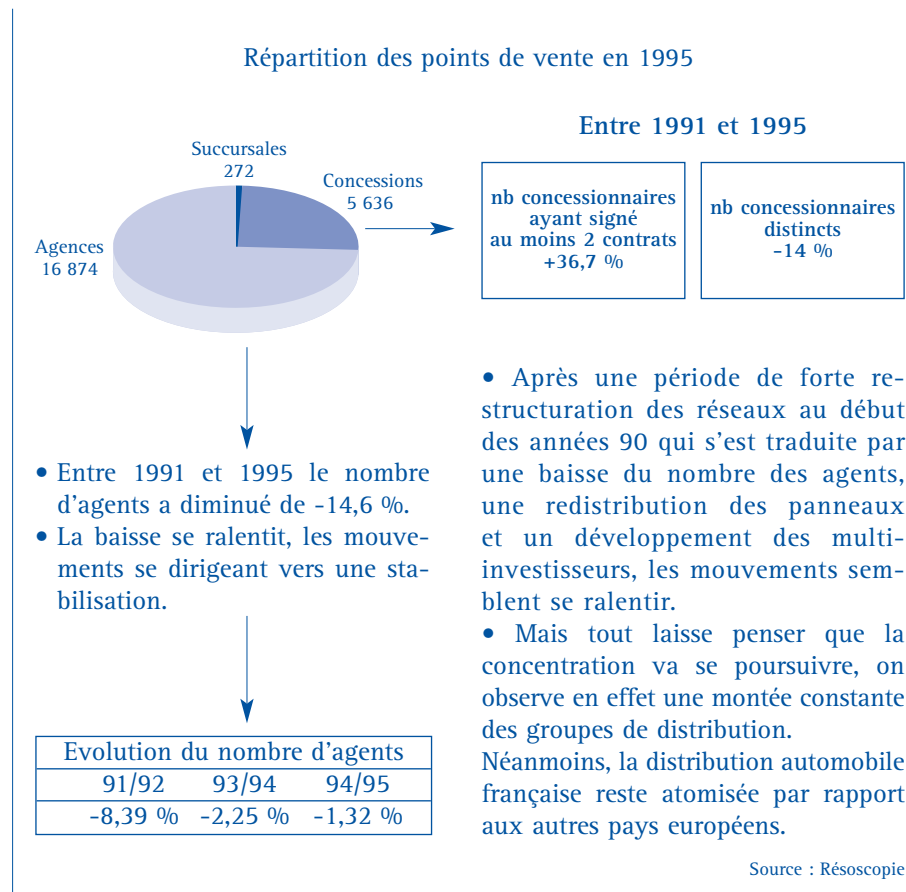
Soit un solde positif de + 5 450 entreprises

• Le secteur du commerce réparation automobile connaît une baisse du nombre des créations d'entreprises commerciales entre 1994 et 1995 (-6,9 %) alors qu'entre 1993 et 1994, les créations avaient augmenté de +10,4 %.

Cette évolution n'est pas spécifique au secteur, l'ensemble du commerce créé moins d'entreprises en 1995 qu'en 1994 (-5,8 %) alors qu'entre 1993 et 1994, le nombre des entreprises créées avait augmenté de +6,8 %.

• De plus, le commerce réparation automobile connaît moins de défaillances d'entreprises en 1995 qu'en 1994 (-6,2 %). Le commerce en général enregistre lui-aussi une baisse des défaillances mais -seulement- de - 3,5 %.

L'évolution des points de vente : vers l'accalmie...



Auto focus

Directeur de la publication : Yves Terral

Directeur de rédaction : Philippe Merel

Rédaction :
Valérie Chiron, Hélène Camaret
Observatoire
Tél.: 02 28 01 08 01

Publipanel créations

